**Référentiel de l’innovation en ECSI**

**Document de travail du Laboratoire de l’ECSI – version du 27 juin 2018**

*Le Laboratoire de l’ECSI est un espace dédié aux acteurs qui souhaitent expérimenter et analyser des démarches innovantes d’éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI).*

*Son comité d’animation est composé des associations suivantes, membres d’Educasol : Aide et Action, le CCFD Terre Solidaire, le CFSI, le CRID (USP), la FADM, Frères des Hommes, Kurioz, le Partenariat, les RADSI, le Réseau Sens.*

*Le Laboratoire contribue avec l’Observatoire et le Think Tank à la synergie qui anime le projet O.P.E.I.R.A. Observer Promouvoir Expérimenter Impulser l’ECSI en Rassemblant les Acteurs.*

Ce document produit par le Comité d’animation est d’abord un outil de travail du Laboratoire. Il vise à :

* Cadrer le dispositif de soutien financier aux actions innovantes : **ECSINOV**
* Capitaliser en continue les apprentissages partagés au fil des expérimentations. C’est un texte évolutif. Une version bonifiée sera diffusée en fin de triennal.

Enfin plus largement ce référentiel a pour objectif, au-delà du Laboratoire, de guider les acteurs de l’ECSI afin de renforcer leurs compétences et élargir l’impact de leurs actions.

**---**

***Pourquoi vouloir innover en ECSI ?***

L’expérimentation est constitutive de la démarche d’ECSI. Des actions d’ECSI déjà bien « rodées » ne sont jamais totalement identiques du seul fait de la diversité des personnes qu’elles mobilisent et des contextes dans lesquelles elles se déroulent. S’adapter est le maitre mot des acteurs de l’ECSI dont les démarches éducatives visent le changement des représentations, connaissances, aptitudes et comportements afin de contribuer individuellement et collectivement à la construction d’un monde plus juste, solidaire et durable (voir référentiel de l’ECSI – Educasol 2014).

Aujourd’hui pourtant les acteurs ont besoin d’orienter leur capacité à expérimenter vers des actions innovantes qui les sortent de leur zone de confort, les obligent à prendre des risques, à se tourner vers des partenaires et publics éloignés de leur sensibilité, à repenser la linéarité du triptyque traditionnel « informer comprendre agir »… bref à réinventer l’ECSI !

Les échanges entre acteurs mettent en exergue trois motivations qui les incitent à faire ce pas de côté et à sortir de leur routine, même si celle-ci est souvent déjà le résultat d’un combat quotidien. La première est de dépasser la frustration qu’ils ressentent entre d’un côté le formidable potentiel que représente l’ECSI comme outil de changement social à l’échelle relativement modeste des actions qu’ils mènent et de l’autre la difficulté à changer d’échelle et à systématiser des pratiques qui ont déjà fait leur preuve. Ceci souvent par manque de reconnaissance, de confiance, de ressources humaines et financières. La seconde raison est qu’ils se sentent parfois démunis en termes de savoir être et savoir faire face à des publics ou des partenaires qu’ils connaissent peu et qui sont pourtant stratégiques face aux défis d’actualité (montée des extrêmes droites, revendication identitaires, dilution des repères…). En dernier lieu, ils peuvent à certains moment se sentir à l’étroit dans les habits imposés - et assimilés - de la démarche de projet qui - si elle leur assure une certaine stabilité financière - peut aussi éroder leur créativité.

***S’outiller pour être en capacité de définir ce qu’est une action d’ECSI innovante***

Mais pas facile pour autant de dire ce qui fait qu’une action est innovante ou pas ! Comment décrypter le processus de l’innovation spécifique à une démarche d’ECSI ? Quels en sont les freins, les leviers ? L’innovation est-elle incrémentale ou radicale ? Quelle est la portée duplicable de cette innovation ? Ce sont les éléments de réponse à ces questions que, chemin faisant, le référentiel entend capitaliser.

Le corpus de productions et méthodes d’analyse sur l’innovation sociale, dans laquelle l’ECSI est, en tout ou partie, immergée, constitue déjà un vivier pertinent dans lequel les acteurs de l’ECSI pourront puiser pour se renforcer méthodologiquement et croiser leur réflexion avec d’autres acteurs du changement social. Les acteurs de l’ECSI se réapproprient la définition suivante.

*« Est innovation sociale, l’action qui*

*▪ a dans sa raison d’être une mission sociale et sociétale = répondre à des besoins sociaux mal ou non satisfaits (et ajoutons pour l’ECSI, parfois pas conscientisés) ; des enjeux sociétaux en intégrant des dynamiques : économique, sociale, environnementale…et s’attaquer à des défis systémiques pour introduire des transformations structurelles,*

*▪ est sociale dans sa pratique = en cherchant à impliquer les  utilisateurs (on parlera plutôt de destinataires en ECSI) , et en s’attachant à partager la valeur (pas forcément économique pour ce qui est de l’ECSI) produite avec toute la société ». (note 1- bpi p 76)*

En deçà de la qualification de la dimension innovante d’une action, l’autre question est de savoir sur quoi porte l’innovation. Un projet peut-être innovant par rapport à la structure qui le porte, ou sur un aspect, un objet du processus global. Les acteurs ont identifié 7 types d’objets sur lesquels peut porter l’innovation : les publics / les pédagogies, méthodes et pratiques/ les outils/ les contenus/ les démarches de projets / les cadres d’action. D’autres émergeront au fil de l’eau.

 Nous proposons dans un premier temps de souligner la relativité de la dimension innovante d’une action et de dire qu’une action est innovante si un de ces aspects est appréhendé d’une manière nouvelle par rapport à la pratique des membres d’Educasol (que l’Observatoire nous aidera à mieux cerner).

***Caractériser la posture de l’acteur innovant***

*« Innover c’est par construction s’affranchir de règles, de cadres de pensée et d’habitudes, c’est répondre à un besoin, tenter de résoudre un problème ou de donner corps à une aspiration en donnant la priorité à l’action et à l’expérience. Derrière toute innovation sociale, il y a peu ou prou la conviction qu’un autre monde est possible, non par le fait de l’indignation et de la contestation mais par celui de l’action immédiate et de la petite échelle. »*

*Yannick Blanc, Haut Commissaire à l’engagement, Président de la FONDA,*

*[cité in page 18 du Livre Blanc/ L’innovation associative – décembre 2017. Auteurs : GPMA – Le RAMEAU]*

*« Il faut sans cesse s’appuyer sur une avant-garde agissante ; Il n’y a jamais de consensus préalable à l’innovation. Toute innovation transformatrice est d’abord une déviance »*

*Edgar Morin, Sociologue,*

*(cité page 9 dans « Innovation Nouvelle génération ». Auteur BPI France / Servir l’avenir).*

Faute de pouvoir d’ores et déjà définir les éléments significatifs d’une action innovante, le Comité d’animation propose de caractériser la posture de l’acteur innovant.

Pour les acteurs de l’ECSI, expérimenter des actions innovantes c’est d’abord :

**Agir**

S’engager

Droit à l’erreur/Se tromper

Prendre des risques / Oser

S’adapter

Tester

Tenter

**Partager un état d’esprit /une posture**

Ecouter et s’inspirer de ce qui se fait ailleurs

Travailler dans la bienveillance

S’aider

Se remettre en question

Sortir de l’habitude

Apprendre de nos erreurs

Partir de sa propre réalité en ayant conscience de celle des autres acteurs

**Sortir de sa zone de confort pour créer un cadre collectif propice à l’expérimentation**

Sortir des cadres logiques habituels

Construire collectivement un cadre collectif bienveillant

Construire des cadres adéquats en fonction des nouveaux publics

Construire des actions « réellement » participatives c’est-à-dire accompagner les désirs et envies de ses publics sans préjugés de la « validité » des suggestions

**Evaluer et capitaliser**

Mutualiser, évaluer et mesurer les effets produits en termes de changement social sur la base de critères différents

Malins : Mesurables /Atteignables/Limités dans le temps/Intègre /Négociables/Simple

**Orienter et décider / Travailler à du changement d’échelle**

Partir des savoirs individuels pour créer un savoir collectif

Mettre en cohérence le fond (ex : accompagner la transition) et la forme (via des pédagogies émancipatrices)

Décider de continuer ou d’arrêter / de déployer à grande échelle /faire perdurer dans le temps des actions nouvelles

Construire son propre référentiel de compétence/ d’évaluation…que chacun applique à son contexte

***Agir ensemble***

*« Si l’on est pas capable de partager son innovation, c’est que c’est pas une bonne innovation »*

*Philippe Watrelot, Président du Conseil national de l’innovation pour la réussite éducative, mars 2017*

L’innovation, comme l’expérimentation, est un processus continu qui suppose d’être en questionnement permanent. Le Laboratoire est le lieu qui favorise et anime ce questionnement. Par le travail collectif, il accompagne les acteurs et les aide à surmonter les zones de risques spécifiques au processus d’innovation. Les acteurs de l’innovation associative en ont identifié 4 (livre blanc p 19). Trois d’entre elles interpellent les acteurs de l’ECSI.

***La « traversée du désert »***. Le Laboratoire facilite le passage de la conception à l’expérimentation. Un coup de pouce financier peut aider !

***La « vallée de la mort »***. Le Laboratoire valorise aussi les expérimentations qui ne sont pas duplicables ! Parce qu’en ECSI, l’aspect duplicable d’une innovation n’est pas une condition à la reconnaissance de sa validité. Le passage de l’expérimentation à la modélisation peut donc être pertinent (ex : les labels) sans être systématique.

***La « crise de croissance ».*** Comment accompagner le changement d’échelle d’une innovation qui a fait ses preuves ? Cela demande d’être en capacité de développer largement l’activité, or les moyens des acteurs associatifs de l’ECSI sont limités ! Il est de la responsabilité des acteurs réunis au sein du Laboratoire d’identifier ces d’innovations, de les porter dans des démarches de plaidoyer (Think Tank) et de réfléchir au changement de modèle économique des acteurs afin qu’ils soient en capacité de relever le défi.